

XXIème congrès de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français

Le XXIème congrès de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français (FBPF), organisé par l'Association des Professeurs de Français de l'État de Sergipe (APFESE), s'est tenu à Aracaju du 11 au 14 septembre 2017, sous le thème du *Français, langue de la modernité : une voie vers des cultures et des savoirs multiples*. C'est autour de ce thème qu'un comité scientifique, composé de douze professeur.e.s chercheurs/chercheuses de neuf universités brésiliennes, a été appelé à proposer quatre axes de réflexion, discussion et débat : 1- Didactique et formation de professeurs ; 2- Littérature et arts ; 3- Politique et mémoire ; et 4- Études de traduction et études linguistiques.

Proposé par Cristina Casadei Pietraróia (USP), Josilene Pinheiro-Mariz (UFCG) et Renilson Santos Oliveira (UFS), l'axe 1 posait aux intervenant.e.s des questions sur le temps, les espaces et les supports de l'enseignement-apprentissage/acquisition du français langue étrangère; sur le français, comme langue de la modernité : études et recherches actuelles ; sur la formation et la didactique des professeur.e.s de Français Langue Étrangère (FLE) au Brésil en contexte(s) et en question(s) ; et, sur l'enseignement et l'apprentissage de langue et des littératures/cultures de langue française, ou sur la francophonie.

Responsables de l'axe 2, Márcio Venício Barbosa (UFRN), Maria Elizabeth Chaves de Mello (UFF) et Wellington Júnio Costa (UFS) ont invité les participant.e.s au congrès à réfléchir aux sous-thèmes suivants : la littérature et la lecture littéraire : les effets de la critique ; croisements de regards : les rapports Brésil / France dans les études littéraires et le dialogue entre les pays francophones et la France à travers la littérature ; la littérature et les autres arts dans l'espace francophone ; et expériences littéraires et textualités contemporaines (la littérature face aux médias et à la mondialisation).

À travers l'axe 3, Christianne Benatti Rochebois (UFSB), Dário Pagel (UFS) et Telma Cristina Pereira (UFF) ont lancé le débat sur les politiques linguistiques et l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : quelles perspectives pour la pluralité linguistique dans l'école brésilienne ? Sur les politiques linguistiques et la mobilité internationale ; sur la vie associative : politique et mémoire ; et sur la politique linguistique concernant les écoles bilingues et les centres de langues.

Quant à l'axe 4, il a été proposé par Joice Armani Galli (à l'époque à l'UFPE), Kátia Ferreira Fraga (UFPB) et Marie-Hélène Torres (UFSC), et visait à discuter des rapports entre traduction, linguistique et sociolinguistique ; traduction, littérature et culture ; traduction et enseignement des langues ; et traduction, lexicographie et terminologie.

Ces thèmes organisés en 11 conférences, 6 tables rondes, 145 communications, 33 ateliers et 5 affiches effectivement présentés lors du Congrès, ont su attirer les presque 400 participant.e.s, entre enseignant.e.s, chercheurs, chercheuses et étudiant.e.s venu.e.s de toutes les régions du Brésil, mais aussi de la France, de la Belgique, du Québec, de l'Argentine, du Paraguay, de l'Uruguay, du Mexique et de la Roumanie. Le Congrès a également accueilli 1 exposition photo sur une expérience pédagogique, des activités culturelles et des lancements de livres.

Dans les conférences, il a été question d'inventer un nouveau mot qui puisse bien traduire les enjeux du processus d'enseignement/apprentissage, donc « enseignage » ; de réfléchir aux nouvelles tendances de la didactique du FLE ; d'encourager l'apprentissage en autonomie à travers des dispositifs créés pour les débutant.e.s ; d'innover à partir de scénarios actionnels ; de proposer l'utilisation des médias dans une pédagogie de l'oral ; de faire le point sur l'évolution d'une démarche pour le Français sur Objectif Spécifique (FOS) et pour le Français sur Objectif Universitaire (FOU) ; de présenter les ressources et les actions de Campus France Brésil ; de donner une certaine visibilité aux Études de la Traduction dans les universités brésiliennes dans ce début de XXI^e siècle ; de mettre en relation le français, les langues modernes et la modernité ; de voir Roland Barthes comme une sorte de sentinelle sur les sentiers du langage et de faire une place à l'écrivain dans le monde moderne.

Les tables rondes ont donné l'occasion de riches débats sur le rôle de l'enseignement des langues dans l'éducation inclusive ; sur le projet Idiomes sans Frontières (IsF) comme une possibilité de construction d'une politique plurilingue ; sur l'enseignement du FOS et du FOU au Brésil ; sur les enjeux des écoles bilingues ; sur les stratégies, les limites et les défis des associations de professeur.e.s de français au Brésil ; sur l'intercompréhension des langues ; sur la recherche en langues, cultures et littératures en Amérique du Sud et sur les déplacements et les questions identitaires dans le cinéma francophone et français.

Les travaux présentés lors des séances de communications ont abordé en profondeur les thèmes des quatre axes. Pour le premier, des méthodes de FLE ont été analysées par rapport à l'approche didactique, mais aussi par rapport à la représentation de la diversité linguistique et culturelle

et à la place réservée à l'interculturel. Le FOS et le FOU comme méthodologies d'enseignement du français y étaient également présents. Un regard attentif a été porté sur l'utilisation de documents authentiques et d'applications et de réseaux sociaux en classe. L'évaluation s'est avérée un point important dans l'enseignement/apprentissage de la langue, tout comme dans la formation d'enseignant.e.s. Des pratiques courantes et des expériences pédagogiques menées dans plusieurs établissements brésiliens ont montré l'efficacité du texte littéraire dans l'enseignement de la langue et dans la formation culturelle si nécessaire au contexte étudié. Pour le deuxième axe, la poésie, le roman, la bande-dessinée, la peinture, le théâtre, la chanson, le cinéma, mais aussi l'essai et le récit autobiographique et de voyage ont composé une vaste mosaïque du langage artistique, permettant d'aborder l'intermédialité, l'intertextualité et l'interdisciplinarité, l'orientalisme, les cultures africaines et antillaises, le rapport entre tradition et contemporanéité, l'écriture féminine et les relations France-Brazil. Concernant la politique et la mémoire, thème de l'axe 3, on a parlé de la figure du professeur-entrepreneur ou de la professeure-entrepreneuse, dans un souci d'inclusion professionnelle et sociale, de projets socio-éducatifs, de l'enseignement du FLE dans le réseau public, dans les centres de langues et aux Alliances françaises, des écoles bilingues au Brésil, de l'internationalisation et de la mobilité étudiante, des actions associatives et de la formation d'enseignant.e.s au cœur d'une politique linguistique stratégique. Le quatrième axe a ouvert le débat sur la traduction culturelle, la traduction littéraire, l'enseignement de la traduction, la traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE ou du français instrumental et sur les analyses contrastives du français et du portugais.

Les ateliers se sont situés entre la diversité culturelle (belge, française, québécoise) et les supports et outils pédagogiques. Si d'une part l'art y faisait bonne figure, d'autre part ni la grammaire ni la phonétique n'étaient tombées dans l'oubli. Les affiches, produites par des étudiant.e.s en Licence ès Lettres, ont montré les résultats de recherches sur la formation d'enseignant.e.s et l'enseignement du FLE à destination des enfants.

Nous avons donc le plaisir de vous inviter à lire ce cahier de résumés, bien qu'il ne soit qu'un simple aperçu de la belle rencontre des enseignant.e.s, chercheurs, chercheuses et étudiant.e.s partageant l'amour de la langue française et des cultures francophones.

Dario Pagel (UFS)
Wellington Júnio Costa (UFS)